

Master PE-2011

CM-phonologie

Partie 2 & 3

Partie 2

Code oral / code écrit
/dālakur/

Danlacour
Dent la cour
Dan la cour
etc

Code oral, code écrit

systeme phonographique complexe (1/5)

- Deux codes non isomorphes
 - *Le rapport de l'oral et de l'écrit change avec le temps : alors que l'oral continue d'évoluer régulièrement, l'écrit tend à se fixer, et le décalage entre les deux codes s'accroît* (Riegel, 29)
 - De fait, la dimension sonore (phonèmes, syllabes, accent, intonation entretiennent des rapports complexes avec les faits graphiques, **orthographe et ponctuation**

Code oral, code écrit

systeme phonographique complexe (2/5)

- Deux codes non égaux devant la norme

L'oral et l'écrit ne sont pas égaux devant la norme. La langue écrite jouit en France, depuis le XVIIIe siècle surtout, d'un prestige fondé notamment sur la littérature classique; la norme du français est établie sur le modèle de l'écrit. L'oral est critiqué par la norme prescriptive: en plus des imperfections liées à la nature de la communication orale, la langue orale présente aux yeux de la norme, le défaut majeur d'évoluer constamment, ce qui permet de parler de dégradation ou d'appauvrissement du français, par opposition à un écrit rigidement fixé (...). Riegel, 30.

- Rôle du PE : un certain rôle dans la normalisation
 - apprendre à l'enfant comment passer d'un système à l'autre
 - On n'écrit pas comme on parle
 - On ne parle pas de la même façon dans toutes les situations de communication : **variation de registre**
 - Bien distinguer **norme en tant qu'usage, norme en tant que prescription**

Code oral, code écrit

On n'écrit pas comme on parle (3/5)

*C'est une question difficile **qui concerne surtout les enfants de famille ou l'écrit est peu utilisé.** A l'école, ce qui les aide le plus à comprendre ces différences entre manière de dire et manière d'écrire, ce sont les **lectures qui leur sont faites** parce qu'ils y entendent les « formules de l'écrit », (...). Brigaudiot, 210.*

Exercice 7

Code oral, code écrit

Phonèmes vs graphèmes (4/5)

- Acquisition de l'orthographe
 - Conscience phonologique acquise
- **Graphème** = unité minimale du code écrit correspondant à une unité minimale du code oral (phonème), ex. *eau*, *o*, *ô* sont des graphèmes
 - Situation idéale : relation bi-univoque
 - un graphème \Leftrightarrow un phonème
 - Un phonème \Leftrightarrow un graphème

Code oral, code écrit

Phonèmes vs graphèmes (5/5)

- Graphèmes (suite)
 - En pratique différents cas (Riegel, 32)
 - Nbre de phonèmes diffère du nbre de lettres
 - Graphème = digrammes (groupe de deux lettres correspondant à un phonème) :
ch → /ʃ/ (*chat*), *ph* → /f/ (*phare*), *an* → /ɑ̃/ (*blanc*) etc
 - Graphème composé d'une lettre qui correspond à deux phonèmes : *x* → /ks/ (*taxi*)
ou /gz/ (*exact*)
 - Différents graphèmes pour un même phonème : *banc, an, en rang, etc* → /ɑ̃/
, *son, poisson, cette, balançoire, etc* → /s/
 - **Homographes-hétérophones** : la même graphie peut renvoyer à des prononciations différentes selon le contexte : *les poules du couvent couvent les fils du tailleurs ont acheté des fils de couleur, il a cassé un verre vert*
 - **Homophones-hétérographes** : la même prononciation pour des graphies différentes : *des petits pois vs des poids légers*
 - Certaines lettres muettes n'ont pas de correspondance phonologique (*sculpture, aspect, aiment, etc*)

Morphophonologie (1/1)

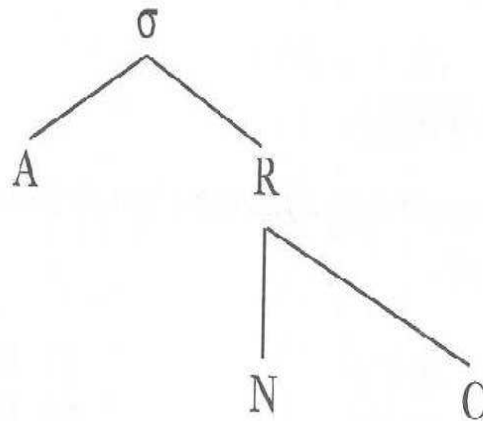
- \pm Redondance du système
- Le fonctionnement des marques de genre, nombre, personne, temps, mode diffère à l'oral et à l'écrit
 - *Les enfants jouent dans la cour*
3 marques pour le pluriel à l'écrit vs 1 à l'oral
- *Dans le code écrit, on observe une redondance des marques grammaticales, qui se répètent sur plusieurs segments distincts. Riegel, 33*

La syllabe (1/5)

- Différents types syllabiques en français
 - V /a/ dans *amour*
 - C+V /pa/ dans *pas*
 - C+V+C /sɛr-pã/
 - Et plus compliqué jusqu'à CC+V+CC /krist/ dans *Christ*
- mais préférence à la syllabation ouverte (syllabes terminées par une voyelle) par opposition à la syllabation fermée (syllabe terminée par une consonne)
- Construction syllabique en relation avec échelle de sonorité (cf. Riegel, 54)

La syllabe (2/5)

- On nomme l'initiale consonantique l'**attaque** ; la **rime** est formée du **noyau vocalique** et le cas échéant d'une consonne finale que l'on nomme **coda**



La syllabe (3/5)

→ Caractéristiques du découpage syllabique du français

- Resyllabation (entre mots)

A la jointure entre deux mots, une syllabe peut être formée d'un phonème appartenant au premier (une consonne) et d'un autre appartenant au second (une voyelle). Riegel, 55

- Enchaînement phonologique

→ Mots phonologiques et graphémiques ne se correspondent pas toujours

Des enfants habiles au ski : des-en-fants-ha-biles-au-ski vs de-zã-fã-za-bi-lo-ski

- Même si on peut trouver des correspondances

il est ouvert [il-εt-uvεr] vs il est tout vert [ilεtuv εr], etc

La syllabe (4/5)

- *Contrairement aux langues germaniques et saxonnes qui connaissent la coupe forte qui isole précisément les mots, le français présente une prosodie particulière qui impose l'**enchaînement généralisé**, enchaînement consonne-voyelle, dont la liaison est un cas particulier, mais également enchaînement voyelle-consonne, voyelle-voyelle et consonne-consonne (...). Cet enchaînement généralisé a pour conséquence majeure que la notion même de mot délimité et stable, si elle a un sens dans une langue quelconque, ne peut en tout cas s'appliquer au français. Le français ne connaît à l'oral que des groupes intonatifs, groupes accentuels, groupes de souffle, selon les auteurs; toutes entités qui correspondent à une longue suite de morphèmes sans césure interne d'aucune sorte, suite que l'on a coutume de désigner sous le nom de **mot phonologique**. On aura garde de confondre la notion de mot phonologique avec celle de mot grammatical ou lexical : c'en est la négation même. Dire que le français ne connaît à l'oral que des mots phonologiques, c'est précisément dire que la notion banale de mot n'y a aucun statut et que les tronçons auxquels nous a accoutumé l'écriture n'y apparaissent pas. Contrairement en effet aux langues dites **nexus** qui conservent une identité phonétique aux éléments qu'elles agrègent à une unité principale, le français est une langue **cursus** qui fond les éléments composés en une unité unique indifférenciée. Il s'en suit des homophonies souvent relevées : « les petits pois sont verts »/ « les petits poissons verts », « un port très joliment peint »/ « un portrait joliment peint », « un nain valide »/ « un invalide » etc. B. Laks*
- Voir aussi Riegel, 35, et *infra* : le groupe accentuel

Exercice 16, 17

La syllabe 5/5

La maîtresse a fait une dictée.

Le petit Benoît a bien écouté. Il a écrit exactement ce qu'il a entendu.

Pourtant, le résultat est inattendu !

Une dictée sans fautes

Dans la cuisine du vieux chalet

Un ravioli, au fond d'un petit poêlon, réchauffe. Et il dore sous une couche de gruyère râpé. Le vieux chalet est bien tranquille. Pour le dîner, tout sera grillé, appétissant, fondant ! Le fromage est posé sur un plat ravissant. Sans doute, et d'une bouchée, il sera avalé ! Le saucisson, gras et bien tendre, sera coupé en rondelles. Et, servi sur un plateau, le chocolat bout. Le verser sera délicat et dangereux ! D'un seul coup, il écume et gorge le chalet d'un bon et tranquille parfum.

Une dictée, 100 fautes !

Dans la cuisine du vieux chat laid

Un rat vit au lit, au fond d'un petit poêle long. Réchauffé, il dort sous une couche de gruyère râpé. Le vieux chat laid est bien tranquille : pour le dîner, tout ce rat, gris et appétissant, fond dans le fromage. Et posé sur un plat, ravi, sans s'en douter, d'une bouchée, il sera avalé ! Le sot, si son gras est bien tendre, sera coupé en rondelles et servi sur un plat. Oh ! le choc ! holà ! Bouleversé ce rat délicat est dangereux ! D'un seul coup, il écume, égorge le chat laid d'un bond et tranquille, part.

Partie 3

Prosodie

En quittant le domaine des phonèmes, unités discrètes, pour celui de la chaîne parlée, on passe de l'ordre du discontinu au continu, où les représentations formelles perdent en netteté. Riegel, 53

Rôle crucial de la prosodie dans le langage

durée + hauteur de la voix (1/3)

- composante majeure pour la construction du message
- incontournable pour une communication réussie.
- Possède la particularité d'intervenir à tous les niveaux de la composante linguistique : pragmatique, sémantique, et syntaxique
- Ces différentes composantes fonctionnelles vont donc interagir pour l'organisation prosodique d'un message et plus précisément sa **structuration intonative (phrasé mélodique)** et **rythmique (patrons accentuels)**.

→ Prosodie a deux fonctions

- segmentation du continuum sonore et empaquetage des unités, *i.e.* assurer la transition entre les éléments (accents et pauses), rôle de démarcation des unités
- Mise en saillance de certaines unités (accents)

Illustration 1

Prosodie et pragmatique (2/3)

- Au niveau pragmatique : la prosodie permet d'exprimer des émotions et des attitudes (*Charlotte a eu une poupée pour Noël, c'est merveilleux ! vs Charlotte n'a pas eu de poupée pour Noël, quelle déception !*), de traiter correctement l'information (nouvelle vs ancienne : *c'est une poupée que j'ai acheté à Charlotte vs c'est à Charlotte que j'ai acheté une poupée*)

Illustration 2

Prosodie et syntaxe (3/3)

- Prosodie partiellement contrainte par l'organisation syntaxique, en particulier la hiérarchie des constituants : différences de groupements
 - *Le frère de Jacques François # et les autres*
 - *Le frère de Jacques # François et les autres*

Prosodie

intonation, accentuation, rythme (1/4)

- Deux paramètres déterminent la structure prosodique (intonation et rythme) d'une langue : les accents et les pauses

- En français, l'accent est un accent de groupe et non de mot (contrairement à la plupart des langues européennes)

Les mots n'ont en français, dans la chaîne parlée, aucune identité sonore perceptible : l'unité de rang immédiatement supérieur à la syllabe est le groupe accentuel (ou groupe rythmique. Riegel, 57 (voir aussi supra, citation Laks sur l'enchaînement généralisé)

- Deux contraintes principales pour la formation des groupes accentuels

- Syntaxique : alignement sur les syntagmes (\approx un syntagme, un groupe)
- Équilibre rythmique : GA en moyenne entre 3 et 7 syllabes

Le rythme d'un énoncé oral ou écrit (oralisé) tient essentiellement à la répartition du discours en groupes accentuels, d'où le nom de groupe rythmique qui leur est souvent donné, en particulier dans l'analyse des textes littéraires. Riegel, 59.

Prosodie

intonation, accentuation, rythme (2/4)

- Localisation accentuelle potentielle (2 types d'accents)
 - **Accent primaire** sur la dernière syllabe d'un mot lexical de groupe (*le chat noir boit du lait*)
 - Savoir faire la distinction entre **mot lexical**, sémantiquement plein accentuable (classe ouverte) et mot **fonctionnel** dit aussi **mot outil**, sémantiquement vide non accentuables, ou **atones**, *a priori* (classe fermée : prépositions, conjonctions, pronoms conjoints, etc)
 - **Accent secondaire** sur la syllabe non finale (souvent initiale) de groupes (*c'est merveilleux*) et sur mots outils monosyllabiques (*elle est très belle*)
- La pause quant à elle ne peut pas apparaître n'importe où
 - Pas de pause entre un dépendant et sa tête syntaxique
 - Et plus généralement : pas de pause à l'intérieur d'un constituant syntaxique (d'un syntagme)

Prosodie:

intonation, accentuation, rythme (3/4)

- Terminologie

- Un groupe de mot terminé par un accent uniquement est appelé *groupe accentuel* ou *groupe rythmique*

- Un groupe de mot terminé par un accent et une pause est appelé *groupe intonatif*

- Illustration

Prends soin de cette plaie # qui suinte...

Prosodie
intonation, accentuation, rythme (4/4)

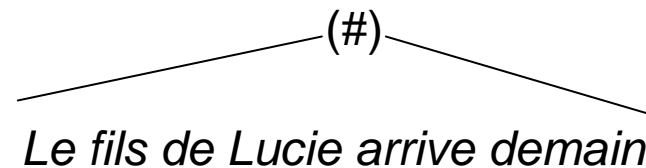
Prosodie et structure de l'information

((manger cloné) (c'est bon pour la santé)) #

((Pas d'train) (pas d'bus)) # ((prenez un airbus)) #

Prosodie : contours intonatifs (1/2)

- *Il existe certains schémas typiques de la mélodie qui ont une signification fonctionnelle et constituent des intonations. Celles-ci font intervenir la hauteur ou registre (du grave à l'aigu), la direction de la courbe (montante ou descendante) et sa forme (concave ou convexe). En simplifiant, on caractérise la phrase assertive par une intonation montante (thème), puis descendante (propos) (...). Riegel, 61.*



Attention : la pause sonore correspond souvent à un signe de ponctuation à l'écrit (virgule ou point) mais pas toujours (pas de signe de ponctuation dans l'exemple ci-dessus entre le sujet et le verbe)

Prosodie : contours intonatifs (2/2)

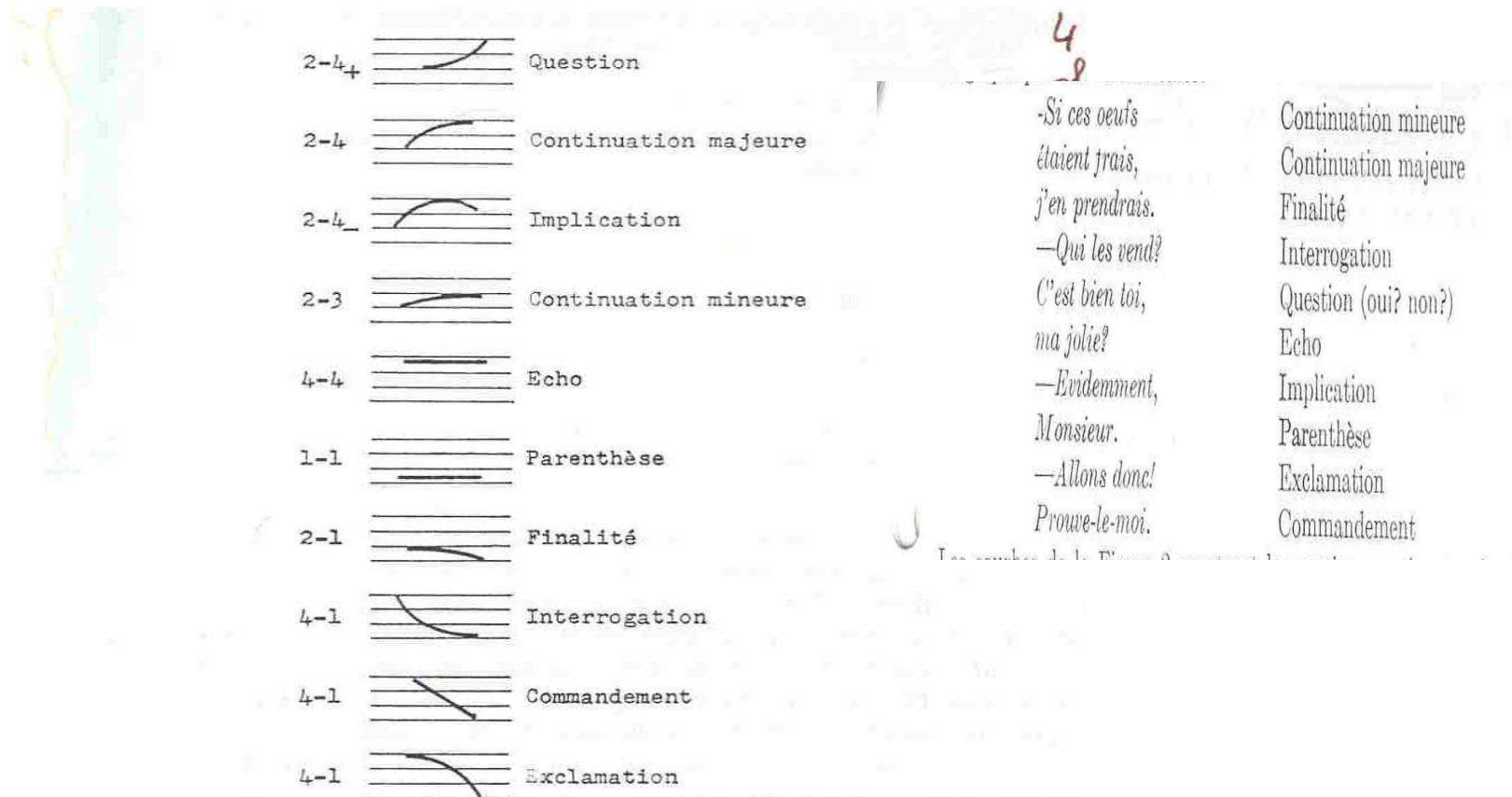


Figure 1. Les dix intonations françaises les plus fréquentes et leur représentation schématique à l'aide de quatre niveaux de hauteur.

Un des premiers modes de communication qui va de soi (1/2)

- Premiers mois de la vie : fondamentaux pour rentrer dans la communication langagière par le biais de la prosodie alors que le matériel verbal (lexical et syntaxique) n'est pas en place,
- Pendant cette période, dans l'interaction et l'échange, l'enfant fait l'apprentissage du système prosodique de sa langue maternelle
 - Dès la naissance, le bébé manifeste une réaction préférentielle pour sa langue maternelle et, à l'intérieur de celle-ci, pour la voix de sa mère (sensibilité aux indices prosodiques et rythmiques de son environnement prénatal).
 - Vers 4 mois, la mère et le bébé participent de plus en plus à des jeux ritualisés fondés sur des patrons mélodiques de répétition et de variation
 - etc

Un des premiers modes de communication qui va de soi (2/2)

- Pendant la période 12-16 mois : l'enfant achève de construire sa voix au même moment qu'il commence à entrer dans le lexique.
 - système accentuel se stabilise (l'accent final est définitivement installé à 16 mois chez l'enfant français, réalisé d'abord par un allongement syllabique).
 - intonation modale en place
 - l'enfant sait utiliser la prosodie à des fins illocutoires (questionner, déclarer, s'exclamer, ordonner, etc.)
 - et expressives (babillages de surprise, de joie, de charme etc).
 - enfant a compris que les schémas mélodiques et temporels pouvaient être utilisés à des fins distinctives

Deux objectifs pédagogiques

le ton juste/ le juste ton (1/1)

- Apprendre à l'enfant à interagir avec son entourage au quotidien
 - Prosodie pragmatique, expressive, gestion de ses émotions
 - Différents registres expressifs en fonction des différentes situations de communication (en classe, avec la directrice, avec les copains dans la cour de récré, etc)
- Oraliser un texte → différents registres : dimension cognitive, psycho-affective (théorie de l'esprit)
 - Consigne (exercice de mathématique)
 - Histoire pour faire plaisir (histoires à émotions, à découverte, drôles, contes traditionnels) : comprendre les états mentaux des personnages
 - *L'écoute d'histoires qu'on leur lit est une activité langagière. Et ce n'est pas parce qu'ils sont particulièrement calmes, attentifs, concentrés, qu'ils sont passifs, bien au contraire, Brigaudiot, 121*
 - *En entendant l'histoire de Léo, certains enfants sont tristes, dès le début du récit, parce qu'ils compatissent à l'état du tigre et de sa famille malheureuse, Brigaudiot, 119*
- Lecture/prosodie silencieuse
 - Problématique identique